

Nationale 3 (F)

Villers comme on l'aime

Villers bat Strasbourg : 36-32

VILLERS : Barthélémy 6, Duranton 6, Bailly 4, Decourt 4, Pierre 4, dubois 3, Dutremez 3, Mercier 3, Hilt Richard 2, Tisserand 1.

Strasbourg-Schiltigheim : Dufaret 16, Rudolf 4, Gabet 3, Leitrz 3, Fortin 2, Idrissi 2, Bruckmann 1, Dridi 1.

Villers-lès-Nancy. Face à des Alsaciennes, troisièmes, qui n'entendaient certainement pas se laisser décrocher par le haut du tableau, les Villaroises ont pourtant, hier soir engrangé un succès construit et abouti qui, s'il s'avère d'abord précieux au plan comptable, laisse également entrevoir de belles choses, pour la suite du championnat.

Conquérantes sur le terrain de la lanterne rouge, les visiteuses avaient d'entrée pris un léger avantage (2-4). Il reste que Villers n'a pas tardé à se mettre dans le bon sens, pour égaliser (6'), avant que, sur un jet de 7 mètres, Dubois ne place l'équipe locale aux avant-postes (5-4). Grâce à Beny Agoub, qui a alors repoussé plusieurs banderilles

visiteuses, devant une défense très concernée, les protégées de Joël Braux ont régulièrement conforté leur crédit (10-6, 15'). Puis, les Villaroises ont su trouver les arguments pour maintenir à distance des Strasbourgeoises quelque peu décontenancées par cette adversité. Ainsi, même si cela n'avait pas été simple, Villers avait préservé l'essentiel à la pause (16-14).

Ensuite, si les visiteuses ont tenté de hausser la cadence, cela n'a rien changé à leur embarras, car Villers a rendu coup pour coup, ne se désuissant même pas lorsque les Alsaciennes égalisaient (19-19, 38'). Se projetant à nouveau vers l'avant, Villers a su gérer, face à des adversaires qui ont payé cash une certaine rigueur défensive, en subissant plusieurs infériorités



■ Auteur de dix buts, Alexia Barthélémy a largement contribué au succès des Villaroises.

Photo Emmanuel JACQUEL

successives (27-23, 45').

Dans ce duel à couteaux tirés, Pierre et ses camarades ont enchaîné des combinaisons multiples et souvent couronnées de succès. Assez,

en tout cas, pour maintenir l'écart (29-25) et faire douter Strasbourg qui ne parvenait pas à trouver une continuité dans son effort et a ainsi longtemps échoué, pas loin

du but (32-30, 57'). En baillant ferme, Villers s'était ouvert la voie royale et pouvait, enfin, savourer, en se mettant définitivement à l'abri dans le money-time.